



Ils m'éduquent, ils *mé-duquent...

Il semblait croire à une éducation fondée sur la soumission et le tourment¹.

L'enfant envoyé aux écoles ne sera toujours qu'un jeune serf dressé pour la servitude²...



L'EA

171

Mai 2025

**LETTRE DE
L'ÉDUCATION
AUTHENTIQUE**

<https://education-authentique.org/>



Le préfixe *mé-* signifie *mal*, *mauvais*. Ainsi devant -chant, -vente, -pris,... il fait *mé-chant*, *mé-vente*, *mé-pris*... Devant *-duquer* qui signifie *conduire* (du latin *ducere*), on obtient **mé-duquer*³, c'est-à-dire *conduire mal*, avec *mauvaiseté* = « qui ne vaut rien, qui n'a pas les qualités qu'on attend, qui n'est pas en bon état⁴ »...

Tous les contempteurs de l'éducation sont d'accord là-dessus : l'école éteint nos enfants. Ils y sont **méduqués*. La plupart pensent qu'avec une « autre » manière de conduire, le résultat serait autre. En d'autres termes : « Ah ! si c'était autrement, ce ne serait pas comme c'est »... Ce sont les contempteurs-apologues qui souhaitent une « meilleure » éducation, une meilleure conduite. Ils promeuvent alors toutes sortes de pédagogies (du grec *agôgos* = qui conduit, qui mène ; et de *peda* = enfant). Pédagogies critiques, émancipatrices, de la forêt, libératrice, coopérative... mais nous sommes toujours dans cette situation d'un conduit par un conducteur. Cette relation conducteur/conduit, éducateur/éduqué semble, à leur yeux, ne pas avoir d'influence. Ce qui compte pour eux, c'est vers quoi je conduis (éducation à...) ou bien la manière dont je conduis (pédagogies « alternatives », « autres » que la méthode dominante). Ils ne voient pas (ne peuvent pas voir ?) que la dominance se situe dans la relation elle-même : éducateur/éduqué, sous-classe de la relation dominateur/dominé. Ils ne voient pas qu'ils sont des conducteurs, ni les motifs qui les ont conduits eux aussi à être des conducteurs⁵. Ils améliorent le confort de la relation éducateur/éduqué, dominateur/dominé, mais ils ne mettent nullement en question la structure profonde de toute éducation. C'est comme s'ils aidaient un prisonnier à repeindre sa cellule ou à y installer une télé pour rendre son séjour plus agréable. Bien sûr, améliorer le sort des prisonniers ou des éduqués n'est déjà pas si mal – et, l'affaire étant définitivement entendue, ne mérite pas des décennies de disputes. Vivre hors d'une prison⁶, hors de toute éducation, n'est pourtant pas leur propos...



[Continue en p. 2]

Paradis pour les uns, pas un radis pour les autres !

¹ Un personnage de D.H. Lawrence, *Femmes amoureuses*.

² ... au mieux des intérêts et de la sécurité des classes supérieures » (Pierre-Joseph Proudhon, *De la capacité politique des classes ouvrières*, 1865 – œuvres posthumes).

³ L'astérisque précédant un mot désigne, pour les linguistes, un mot qui n'existe pas mais qui le pourrait (composé selon les règles de la grammaire française). « En philologie, on place un astérisque devant une forme hypothétique ou reconstituée » (*Larousse*).

⁴ <https://www.cnrtl.fr/definition/mauvaisete>.

⁵ Cf. notre « Pourquoi faudrait-il éduquer ? », LEA 106 : https://www.education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/LEA_106.pdf.

⁶ Platon aurait parlé d'une caverne dans laquelle « des humains enchaînés et immobilisés » se satisfont de ne voir qu'une projection de la réalité (https://fr.wikipedia.org/wiki/Allégorie_de_la_caverne).

Les éduqués sont ces prisonniers éternels et avec eux tous les infériorisés, les subalternes, les « incapables »... tous les « clients » de ces professions qu'Illich qualifiait de « handicapantes⁷ ». Plus ou moins agréablement, tout éducateur reste un *éducateur. Il fait du dégât, à son insu le plus souvent : on a tellement dit, depuis plus de deux siècles⁸, que l'éducation est un bienfait. N'est-ce pas « l'un des meilleurs moyens de réduire la pauvreté, d'élever les niveaux de santé, de promouvoir l'égalité entre les sexes et de faire progresser la paix et la stabilité⁹ » et Leibnitz ajoutait de « faire danser les ours »... ? Apparemment, le siècle de l'éducation, le XX^e n'a pas tenu ces promesses : 231 millions de morts par fait de guerre¹⁰. Y aurait-il un lien entre l'augmentation de la scolarisation¹¹ et l'augmentation des conflits ? Et que dire de l'égalité des genres ? Et si, au fond, c'était l'éducation – cette relation éducateur/éduqué (dominateur/dominé) inculquée aux enfants, introjectée chez l'éducateur – qui était une des causes profondes et fondatrices de cette inégalité, de cette insécurité, de cette violence... ? La question peut-elle seulement être posée ? Où nous sommes-nous condamnés, tel Job¹² le pécheur, le résigné, la victime, le soumis parfait, à ruminer et à nous résigner à être accablé par les puissants sur notre tas de fumier ? Aménager notre séjour sur le tas de fumier ?



De la même manière, nous aménageons, voire nous nous battons sur les meilleures manières d'éduquer : « pédagogisme¹³ », « méthode globale¹⁴ » et autres anathèmes de la part des « réac-publicains¹⁵ » ; « pédagogie noire » vs « pédagogie blanche¹⁶ »... Pourquoi ne pas vivre et exister hors du tas de fumier ? Hors de l'éducation ou de la pédagogie ?

Ne mégotons plus : nous sommes nombreux à avoir arrêté le mégot... au lieu d'avoir seulement « aménagé » sa consommation. Ne mégotons plus, ne *méduquons plus, n'éduquons plus. C'est si simple¹⁷ et si durablement agréable.

Jean Lepri

Apprendre et enseigner ont précédé l'éducation et le système éducatif de plusieurs millénaires...*

Avertissement : La mise au jour dans l'éducation de la relation dominé-dominateur (éduqué-éducateur) n'emporte pas au CRÉA nécessairement un jugement moral (ce serait bien ou ce serait mal), mais relève surtout de la pure observation/description de faits, souvent cachés par notre conditionnement. Chacun, après en avoir pris conscience, lui attribue (ouvertement ou tacitement) une valeur morale – et agit (et non réagit) alors en conséquence.

* ...On ne peut pas comparer la *paideia* des Grecs ou le *gyan* et le *guru shishya* des hindous de l'Indoustan avec l'éducation. Réduire ces formes d'enseignement à l'éducation moderne, ou les importer dans quelque label d'éducation multiculturelle, équivaut à de la colonisation (Gustavo Esteva, *S'évader de l'éducation*, Le Hêtre-Myriadis, p.48).

⁷ Cf. IPH, 13 p., https://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/IPE-Illich_professions-handicapantes.pdf.

⁸ Le concept d'éducation des enfants apparaît vers 1762 *Emile ou de l'éducation* (J-J Rousseau). Mais en 1763 paraît *L'éducation des vers à soie* – sens qui demeurera jusque vers 1950.

⁹ <https://www.banquemondiale.org/fr/topic/education/overview>.

¹⁰ https://cissm-umd-edu.translate.google.com/research-impact/publications/deaths-wars-and-conflicts-20th-century?x_tr_sl=en&x_tr_tl=fr&x_tr_hl=fr&x_tr_pto=rq.

¹¹ « Le nombre d'enfants sur les bancs des écoles a augmenté de 110 millions entre 2015 et 2023, pour atteindre 1,412 milliards d'écoliers », <https://www.lorientlejour.com/article/1433755/record-denfants-scolarises-dans-le-monde-selon-lunesco.html>.

¹² [https://fr.wikipedia.org/wiki/Job_\(Bible\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Job_(Bible)). La soumission et la valorisation de la soumission viennent de bien loin. Mais il fut un temps, antérieur, disent-ils où la soumission aveugle (à Dieu) était source de bonheur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Éden>,

¹³ <https://www.slate.fr/story/153044/pedagogisme-ecole-fausse-querelle>.

¹⁴ Sur l'apprentissage à l'école à ne pas lire : CLL 5 p., « Lire des sons ? », https://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/CLL_Lire_des_sons_Lepri_Carle.pdf. Pour aller plus profondément dans la question, cf. notre *Lire se livre*, 1 min : <https://youtu.be/RKYqCM6W8Dg?feature=shared> et https://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/LSL_PresentationF.pdf.

¹⁵ <http://www.touteduc.fr/fr/archives/id-12280-d-ou-viennent-les-reac-publicains-et-comment-depasser-le-conflit-pro-et-anti-pedagogues-g-chambat->

¹⁶ <https://shs-cairn-info.acces.bibl.ulaval.ca/psychogenealogie--9782228901888-page-199?lang=fr>.

¹⁷ Simple n'est pas nécessairement facile, ce peut même être difficile, mais ce n'est plus impossible... Exemples : André Stern (https://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/SJE_Jamais_allé_l'écoleB_Stern_André.pdf) ou Déirdre Bergeron (<https://youtu.be/YCV4RS8UasM>).

[ACTES]

***Vous voulez la misère secourue
moi, je la veux supprimée***

Victor Hugo (Aux élus de droite de la chambre des députés)

☀ **Agenda** : <https://www.education-authentique.org/index.php?page=conference-extraits>

* En-vie de sens ?

Un week-end de réflexion sur les effets de mes éducations (reçues/données) sur le sens de ma vie, de la vie...

9-11 mai (changement de date) à Crest (Drôme). *Contacts* :

Crest : Régis : regis.faucheur@gmail.com, 06 27 57 79 96

*Éduquer ou émanciper ? (Conférence interactive)

Le "ou" peut avoir le sens d'une équivalence (c'est bonnet blanc ou blanc bonnet), mais aussi d'une exclusion (si c'est l'un, ce n'est pas l'autre). Cela demande d'explorer les structures profondes de l'éduquer et de l'émanciper. Pour mieux choisir...

Vendredi **23 mai**, 20 h, **Mâcon**, Local libertaire.

☀ Vidéos

L'éducation, quelle histoire ? 9:00 min : <https://youtu.be/f6MJQ0u5vGE>

Libres d'apprendre, 8:27 min : <https://youtu.be/s8-CMZwrChM>

La chaîne CREA de **YouTube** (près de 200 titres, chacun 10 min au plus) : <https://www.youtube.com/@CREAlavie>

☀ Écologie

Une mine : le résumé de 304 livres ! <https://biosphere.ouvaton.org/blog/michel-sourrouille-sa-bibliotheque/>

☀ Malbouffe : 19 milliards d'euros pour compenser les dégâts

Une étude menée par 4 associations estime les coûts engendrés en France par les méfaits sociaux, écologiques et sanitaires de notre système agroalimentaire. L'addition s'avère très lourde alors que de nombreuses solutions existent pour la maîtriser.

https://www.quechoisir.org/actualite-malbouffe-19-milliards-d-euros-pour-compenser-les-degats-n131734/?utm_medium=email&utm_source=nlh&utm_campaign=nlh20241009&utm_medium=email&utm_emailtype=retention&utm_campaign=nlh20241009

[ÉCHOS]

Le cerveau est toujours une menace.

Réplique d'un personnage au début du film *L'Affaire Pélican*

L'enfant n'est pas... ce qu'il n'a jamais été¹⁸

Selon Nietzsche :

1. *L'enfant n'est pas celui qui a été enfanté, mais celui qui enfante.* Il n'est pas le créé, mais le créateur, celui qui donne vie à l'existence. L'enfance est un *enfantement*, une éternelle nouveauté.

2. *L'enfance n'est pas ce que l'on doit quitter (l'infériorité) mais ce que l'on doit devenir (le supérieur).* Elle est la forme d'humanité la plus accomplie, la plus porteuse d'espoir, celle qui est atteinte au terme de la métamorphose ultime. « Qui tardivement est jeune longtemps demeure jeune ».

3. *L'enfant n'est pas l'entrave qui retient dans la puériorité mais le moyen de se dépasser vers la maturité.*

L'enfance est donc en elle-même et tout à la fois la maturité vraie et ce qui permet de toucher à cette maturité. L'enfant n'est pas celui qu'il faut sauver de lui-même, mais *celui qui sauve*. Il est le vent, l'ouragan, la tempête qui guérit.



4. *L'enfant n'est pas le faible, l'ignorant, le démuné, mais le fort, le sage, le vigoureux prodige.* Prodige de la prodigalité, il est la source et la ressource au service de ce dépassement de soi-même qu'est la vie. Il est animé par cette *grande santé* que Nietzsche s'évertue à rechercher ou à prétendre – très puérilement – posséder : « la juvénile, la verte vertu ! ».

¹⁸ Cf. notre « L'enfant, avenir de l'adulte » : https://www.education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/LEA_51.pdf.



5. *L'enfant n'est pas la petitesse, la forme miniaturisée de la maturité, mais la grandeur, l'expansion.* On peut même dire que c'est au contraire l'état adulte qui est pour Nietzsche, trop souvent, une version amoindrie, réduite, miniaturisée de l'enfance. « Celui qui veut comprendre, calculer, interpréter [...] ne voit pas certaines choses que l'enfant est capable de voir. »

6. *L'enfance n'est pas une innocence immaculée et spontanément moralisée mais une innocence plus radicale, égoïste s'il le faut.* Au schème simpliste qui associe enfance et pureté angélique, Nietzsche oppose l'image d'une enfance douée d'une innocence supérieure, au-delà du Bien et du Mal,

dans ce domaine d'activité créatrice où l'égoïsme est aussi une vertu. Comme le dit Zarathoustra et comme l'enfant créateur est censé le montrer en toute innocence, il faut proclamer « sain et saint le je, et bienheureux l'égoïsme... »

L'enfance n'est pas une infirmité mais une richesse ; pas une innocence angélique mais une absence d'entraves et de pesanteurs moralisatrices ; pas une étape dans un développement préétabli, mais à la fois le but et l'état qui permet d'atteindre ce but ; pas un sujet qui doit être dépassé par une relation aux autres, mais une précieuse *permanence* qui enfante et qui s'engendre en tout égoïsme. Jean-François Dupeyron

<https://philogonie.com/2025/04/14/lenfant-de-nietzsche-partie-1-jean-francois-dupeyron/>

[OUTRE]

Individu et société

Les rapports sociaux n'existent pas seulement entre les individus, ils sont en même temps en eux. Ils sont en eux sous diverses formes, dans la mesure où leur contenu même affecte l'individu de plusieurs manières, idéale bien sûr, cognitive, mais aussi matérielle, émotionnelle, politique. p.195

Le sujet social est un individu inséré dans un réseau de rapports aux autres qui font sens pour lui et pour les autres, capable d'agir sur lui-même et sur les autres pour pérenniser ces rapports ou les faire évoluer. Ce réseau de rapports qui partent de lui ou y aboutissent sont eux-mêmes immergés dans un champ d'autres rapports qui ne passent pas par lui et qui relie entre eux les autres membres de sa communauté ou de sa société. p.196-197

Dans toute société, un individu devient un sujet responsable de ses actes lorsqu'il s'est séparé de façon significative (et sans subir un traumatisme qui le paralysera ensuite dans la vie sociale ou l'installera dans des pratiques socialement interdites ou marginales) de l'univers de sa première socialisation qui est celui de sa famille et des rapports de parenté. p.199

L'être humain marche au cerveau, à la représentation cérébrale, donc à la stimulation intérieure plus qu'à la stimulation extérieure. p. 200

Dans toute société, il existe une (ou plusieurs) théorie(s) de ce qu'est un enfant, et de la manière dont on le fabrique : comment faire des enfants ? Non pas biologiquement, bien sûr, mais culturellement.

Il est plusieurs « manières sociales » de faire des enfants. p. 206

Maurice Godelier, *Au Fondement des sociétés humaines*. Extraits, 4 p. : https://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/GFS-Fondement_sociétés-Godelier.pdf

Lettre du CREA (Cercle de Réflexion sur Éduquer et Apprendre). Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... Seulement à « considérer » et à « comprendre » (sans nécessairement approuver).

Pour participer à ce cercle et **recevoir la Lettre**,

j'envoie un message avec comme sujet « Inscription LEA » à : appvie-crea@yahoo.fr. Mon adresse mél sera inscrite sur une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : je ne reçois donc QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois au plus. À toute heure, je peux sortir de cette liste.

CopyLeft : La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur :

www.education-authentique.org

